

& randonnée Alpinisme

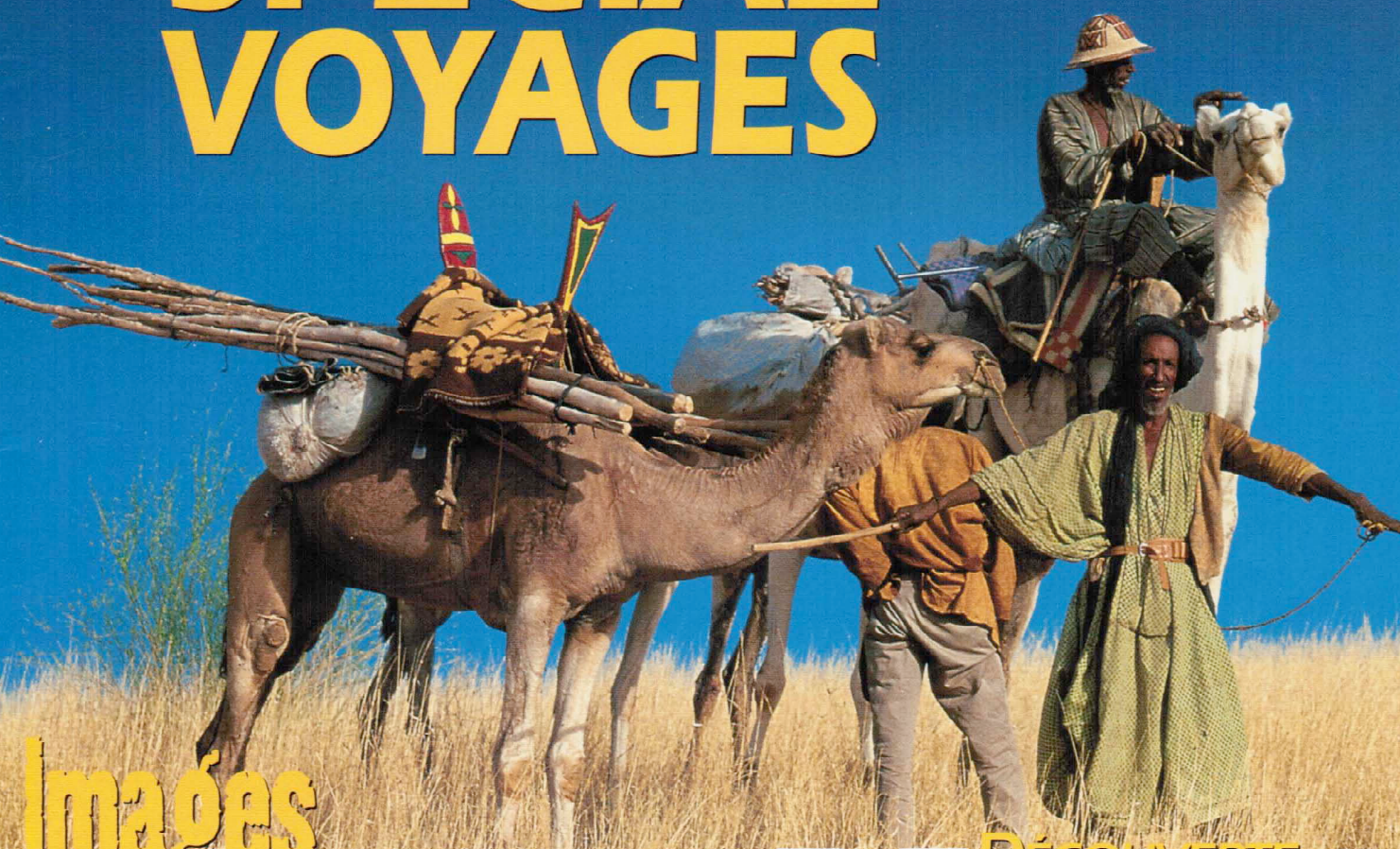
N° 235

LE MENSUEL DE LA MONTAGNE

GRIMPER
COLORADO
JORDANIE

ALPINISME
KIRGHIZSTAN

SPÉCIAL VOYAGES



Images

PATAGONIE

DÉCOUVERTE

MALI

Interview

DAVID LE BRETON
BERNARD MULLER

Escalade

MAROC
LANGUEDOC

Trekking

TAURUS,
TURQUIE

Pays

LOZERE
& AVEYRON

S'équiper

HARNAIS

L 9863 - 235 S - 38,00 F - RD



ALPINISME AU KIRGHIZSTAN
Texte & photos Alan Delizée

Les sorcières blanches DU KIRGHIZSTAN



nches OKSHALL-TOO



La chaîne du Kokshall-Too, au Kirghizstan : une multitude de sommets de plus de 4 000 mètres, dont la plupart sont vierges, une exploration engagée dans des conditions d'enneigement épiques !

LES MONTAGNES DU TIEN SHAN RE-LIENT LE NORD DU KARAKORUM À L'HINDU KUSH, en une chaîne de plus de 1 500 kilomètres qui traverse la frontière Kirghizstan - Chine. La chaîne du Kokshall-Too, l'une des dernières inexplorées du Tien Shan, s'étend sur 400 kilomètres sur cette frontière, culmine au Dankov Peak (5 982 m), et offre quelque 75 sommets de plus de 4 000 mètres, dont la plupart sont vierges. Sur les dix-sept plus de 5 000 mètres, onze n'ont jamais été gravés. La différence entre

Une région isolée et peu parcourue, une aubaine pour alpinistes curieux.

le haut plateau et le point le plus haut est de 1 800 mètres. On y trouve des big wall, tels le *Soldat Rouge*, mur qui s'élève d'un seul jet sur 1 200 mètres. Les voies sont en glace/neige, mixte ou rocher (un granit rouge ou gris idéal pour la grimpe). Le climat est très sévère ; même l'été, la température ne dépasse pas 0 °C. Juillet, août et septembre sont les périodes les plus stables dans cette région très isolée et rarement parcourue, qui constitue une aubaine pour les alpinistes en mal de *terra incognita*.



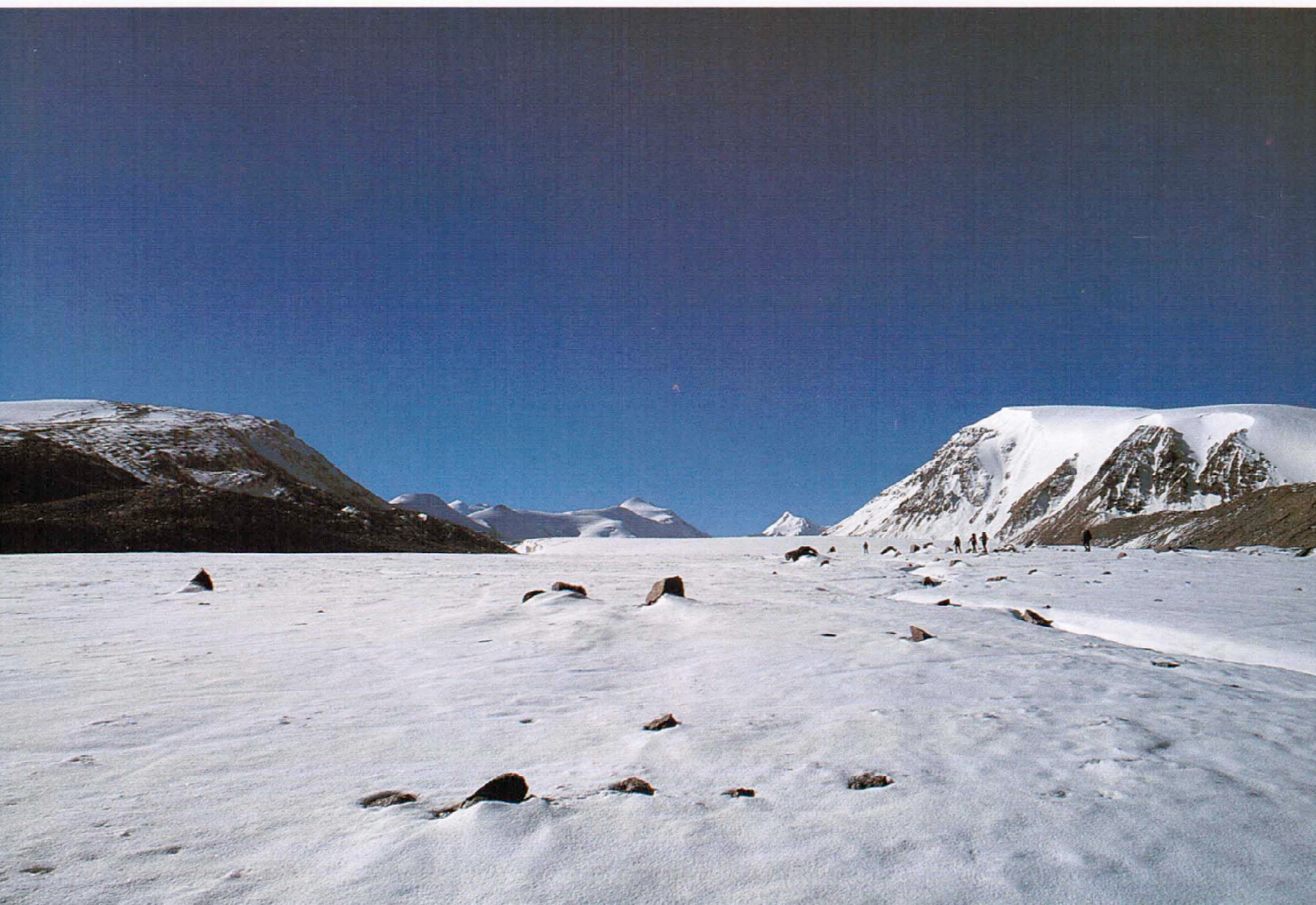
A notre arrivée à Almaty (Kazakhstan) à 9 heures, heure locale, le temps est très lourd, la chaleur asphyxiante. En nous dirigeant vers le véhicule, un Kazakh nous bloque l'accès à la route où est garé le bus. Impossible de passer avec nos chariots. Le ton monte rapidement. « Pourquoi fais-tu cela ? », lui demande notre interprète. « Pour travailler.

◀ SUR L'ARÊTE DU PIC PYRAMIDA.

▲ DUR RÉVEIL CE MATIN-LÀ AU CAMP DE BASE.

▼ SUR LE GLACIER KOTUR, ENTRE CAMP DE BASE ET BASE AVANCÉE.

Comme ça, ils ne peuvent plus rouler avec leur chariot, et ils doivent utiliser des porteurs jusqu'au bus. » Un des porteurs accroche une





sangle des sacs dans le pare-chocs d'une Trabant, voiture symbole d'ex-URSS qui passe dans le coin : hurlements, bagarre : un jour comme les autres en Asie Centrale.

UN MOUTON S'AGITE DANS LA CABINE DU CAMION

Nous rejoignons Bishkek, la capitale du Kirghizstan, où Vladimir Komissarov nous attend. Géologue et guide, il a parcouru presque tous les sommets de l'ex-URSS et fête notre arrivée à la vodka. Amateur de grappa, je lui offre une bouteille achetée dans le Val d'Aoste : la fête continue de plus belle ! Le leader de notre équipe est Pat Littlejohn, 48 ans, vétéran aux milliers de premières (la dernière, au Taweche, 6 545 m en Himalaya avec Mick Fawler). Jane Whitmore, grande habituée de la région, a eu la chance de pouvoir visiter les grands murs de Karavshin dans le Pamir il y a trois ans. Docteur au National Health Service, elle travaille dans une clinique à Southport. Pour ma part, c'est mon troisième voyage au Kirghizstan. Le reste de l'équipe est composé de Richard Smith, qui a beaucoup grimpé dans le massif du Mont-Blanc, de Jo da Silva, grande voyageuse et

grimpeuse, d'Ingrid Crossland, qui a fait plusieurs expéditions et travaille comme guide de trek pour diverses agences, d'Alan Dunworth de Aberdeen en Ecosse et de Chris Clark, manager d'un centre de danse de valse, fox-trot, quickstep, tango, et fin connaisseur du Zimbabwe.

Le lendemain, réveil à 8 heures à l'hôtel ex-soviétique Issykul, et départ vers le Kokshall-Too. Première étape : Naryn, au sud, où nous partons avec un camion de l'ancienne armée soviétique de type Oural à six roues motrices. C'est l'unique véhicule pouvant franchir les hauts plateaux en pleine steppe et hors-pistes. Le conducteur peut modifier le gonflage des pneus tout en roulant pour bénéficier de basse pression dans les terrains particulièrement mous. Sur le toit, notre chargement fait plier la tôle,

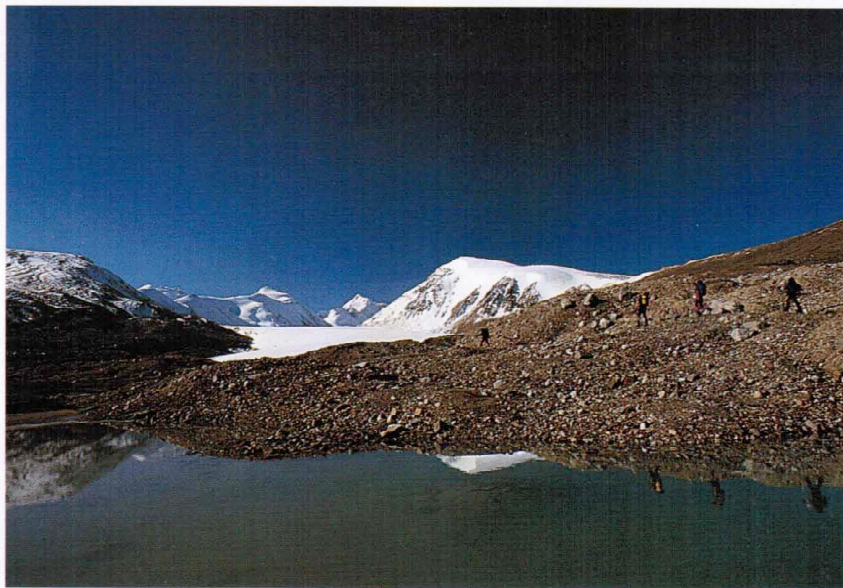
▲ LA CHAÎNE DU KOKSHALL-TOO AVEC AU CENTRE LE SOLDAT ROUGE ET SON MUR DE 1 200 M.

▼ POUR L'APPROCHE À TRAVERS LA STEPPE, UN SOLIDE CAMION À SIX ROUES MOTRICES DE L'EX-ARMÉE SOVIÉTIQUE.



Sur dix-sept sommets dépassant 5 000 m, onze n'ont jamais été gravis.





◀ AU PIED DU GLACIER KOTUR, QUI S'ÉTEND SUR PLUS DE 15 KM : LÀ, NOUS ALLONS INSTALLER LE CAMP DE BASE.

haut, des radios portables mais très lourdes, un réservoir de kérosène supplémentaire pour le camion, installé derrière nos fesses, douze tentes pour le camp de base et cinq pour le camp de base avancé, le matériel personnel et technique des alpinistes, un mouton baptisé Mary par l'équipe, qui s'agite

Côté intendance, presque une expédition lourde : rien n'est laissé au hasard.

dans la cabine, des caisses de nourriture pour un mois, de la bière, une dizaine de bouteilles de vodka, des *arbouss* et *ko-on*, sortes de pastèques et melons locaux. Au Kirghizstan, les lyophilisés, ça n'existe pas !

AU PIED DU GLACIER KOTUR

Après avoir traversé les grandes plaines fertiles du Kotchkorka, nous roulons en direction du premier col : le Dollon Pass (à plus de 3 000 m) qui donne accès au sud, à la région de Naryn. De là, nous franchissons le Kassybell Pass puis, en laissant la

presque une expédition lourde! Rien n'est laissé au hasard : une yourte complète servant de tente principale pour le camp de base, une tente-cuisine de l'ex-armée soviétique, un demi tonneau forgé servant de fourneau, une table pour l'intérieur de la yourte, deux bonbonnes de gaz de taille moyenne et quatre grandes, six coffres en bois contenant tous les ustensiles de cuisine tels que becs à gaz, casseroles, poêles,

théière, services, une quantité de bois ramassé sur la piste, principalement des poteaux électriques qui n'ont pas résisté aux forts vents qui balaient ces hauts plateaux. Avec ça, il y a des haches, scies, pelles, station radio, une antenne de huit mètres de

▼ OLEG ET SLAVA SUR L'ARÊTE FRONTIÈRE MENANT AU PIC DRUZBA, PUIS À UN SOMMET VIERGE.





chaîne montagneuse At-Bashi sur la droite, nous nous dirigeons vers la région d'Ak-Su, et enfin le Kinda-Pass qui nous ouvre les portes du Kokshall-Too.

Nous arrivons sur un terrain plat au pied du glacier Kotur (Ototash). Derrière la moraine, c'est le déchargement : les Russes installent la cuisine et la yourte, nous nous occupons des tentes du camp. Cet endroit sera notre port d'attache durant un mois.

Nuit étoilée, temps limpide : les bonnes sorcières blanches du Kokshall-Too sont avec nous. Nous nous réveillons dans un paysage blanchi par le froid de la nuit et enfilons péniblement nos coques plastiques figées de gel. Le camp se met lentement en mouvement pour prendre le café. Tout le monde se retrouve dans la yourte. Puis nous chargeons nos sacs avec plaisir tant le besoin d'action se fait sentir. Le vent souffle un peu et il fait frais. La trace est assez pénible, les jeunes Russes Oleg et Slava partent en premier pour un portage. Trajet exténuant, terriblement monotone, lourdement chargés sous un soleil qui devient vite de plomb. Nous remontons le glacier Kotur (Ototash) durant une quinzaine de kilo-

Le camp de base sera notre port d'attache durant un mois.

▲ UN SOMMET VIERGE ET INNOMMÉ, À L'EST DU BASSIN : À QUI L'HONNEUR !

▼ RENFORCER LES TENTES, UN BOULOT FRÉQUENT !

▶ PHOTO DE FAMILLE DE L'ÉQUIPE.

mètres. Les derniers arrivent au camp de base avancé à 16 heures. A 17 heures, meeting pour demain. Les décisions sont prises : Pat, Richard, Jo, Vladimir et Alan iront au



Pik 5 155 (Pik Obzhornazy), au-dessus du camp de base avancé. J'irai à la frontière chinoise au fond du bassin, au Pik 5 140 (Pik Pyramida) avec Oleg, Slava, Richard, Ingrid et Jane.

L'ascension se passe sans problème malgré une acclimatation assez difficile et débouche sur une vue féérique, au-delà de la frontière. Totalement inexploré, le massif chinois est splendide, de superbes éperons de granit découpent ces montagnes, alternant avec de belles lignes de couloirs en neige et glace. Une aubaine pour alpiniste ! Mon regard reste fixé sur ces arêtes qui découpent l'horizon et j'imagine des itinéraires...

Il a neigé toute la nuit au camp de base : le poids affaisse les tentes et chacun a dû se battre pour ne pas être submergé. A intervalles réguliers, on ouvre un œil pour pousser la toile recouverte de neige. De temps à autre, une équipe se décide à sortir et dé-



▲ ALAN ET PAT.

nous arrivons à atteindre la corniche qui se désagrège sous nos assauts répétés. Nous prenons pied sur l'arête, d'où nous découvrons, à l'est, le plus haut sommet de la chaîne : le Dankov Peak (5 982 m). En face, une longue arête s'étire jusqu'au sommet, coupée de deux gendarmes abrupts qui semblent infranchissables. Le vent a formé des corniches instables et nous progressons avec peine. Trace pénible, il y a toujours autant de neige au Tien Shan ! Nous enfonçons jusqu'aux cuisses et la progression est très lente. Après de longs efforts, nous atteignons le premier gendarme et nous redescendons de l'autre côté sur

Le regard fixé sur le massif chinois, totalement inexploré, j'imagine des itinéraires...

gager la tente de l'extérieur. Plus de 30 cm sont tombés. A l'aurore, toute l'équipe se presse dans la yourte autour du feu bien-faisant, seul îlot de confort sur ce plateau balayé par le vent des steppes, qui souffle très fort ce matin et s'infiltré jusque dans la yourte.

Aujourd'hui, Oleg, Slava et Georges sont parvenus à joindre avec peine le camp de base avancé. Les nouvelles ne sont pas très bonnes. Une tente s'est envolée sur le glacier dispersant tout le matériel qui était à l'intérieur. Je n'ose pas imaginer l'ambiance là-haut. Retrouverons-nous les tentes ? Et dans quel état ?

DES SOMMETS VIERGES... À BAPTISER

Après une semaine, nous pouvons enfin rejoindre le camp de base avancé et le reconstruire. Le temps s'est remis au beau. Jane, tombée malade, est restée au camp de base. Pat, Ingrid et Jo veulent explorer un passage donnant accès au Pik 5 285, un sommet très technique semble-t-il. Vladimir, Oleg et Slava partent pour une grande face de glace plus bas dans le bassin, je pars avec Richard pour une traversée d'arêtes prometteuse jusqu'au Pik 5 050.

Pour rejoindre l'arête nord-est, nous devons grimper une face en glace qui se termine par une corniche difficile : paroi en glace bleue, ancrages délicats. En quelques longueurs,

du bon granit rouge puis, à nouveau, une arête interminable... Il est 10 h et le soleil tape fort. Le deuxième gendarme s'annonce moins bon que le premier. Incontournable sur ce granit vertical et sans point de faiblesse, nous sommes obligés de faire un long rappel sur un mur lisse pour prendre pied sur l'arête sans possibilité de retour en arrière. Je regarde Richard descendre. Les dés sont jetés. Nous concentrons nos dernières énergies. A 14 h 20, nous atteignons le Pik 5 050 que nous baptisons sur le champ Pik Judith-Brian.

Pat, Jo et Ingrid reviennent à la tombée de la nuit, épuisés et dépités. Ils n'ont même pas pu atteindre l'arête principale du Pik 5 285, tant la quantité de neige était effroyable. Ils s'écroulent dans leur sac de couchage sans demander leur reste. Au bout de deux jours, ils décident de repartir. Ils arrivent à pied d'œuvre assez tôt pour attaquer le mixte très technique qui mène à une arête *knife edge* particulièrement effilée. Cinq longueurs délicates : dalles recouvertes de fines couches de glace à 70°, goulottes et couloirs se succèdent jusqu'à l'arête principale. Une escalade sans protection, éprouvante nerveusement. L'ascension se poursuit le long d'une gigantesque corniche, en traversée sur les piolets-ancres le long d'une pente à plus de 55°. Arrivés au sommet en fin d'après-midi, ils le baptisent Volshebnitsa, ce qui en russe signifie : les bonnes sorcières blanches, qui nous ont porté chance. **A&R**

ACCÈS

L'aéroport de Bishkek étant souvent fermé (problèmes techniques ou de ravitaillement), il faut passer par Almaty (Kazakhstan), puis 4 h de bus pour rallier Bishkek.

Depuis toutes les grandes villes européennes, Austrian Airlines et Lufthansa, jusqu'à Almaty.

De Londres : vols réguliers British Airways pour Almaty. **De Genève :** vols réguliers Lufthansa ou KLM pour Almaty. Kyrghyzstan Airlines jusqu'à Bishkek, depuis Delhi. **Durée du vol :** entre 10 et 13 h de voyage, pour un coût de 6 000 à 7 000 F.

Décalage horaire : + 5 h en hiver, + 6 h en été.

A Bishkek, nuit à l'hôtel avant le départ pour le Kokshall en camion tout terrain. Le 1^{er} jour permet de rallier Naryn via Koktchkorka et le Dollon pass (3 038 m). Puis de Naryn jusqu'au Kinda-Pass (3 400 m) qui ouvre les portes du Kokshall. Le camion permet de remonter la rivière Ak-sai jusqu'au pied du glacier Kotur, camp de base (3 900 m).

FORMALITÉS

Visa obligatoire (350 F). Il n'y pas d'ambassade en France (s'adresser à l'ambassade du Kazakhstan, 59 rue Pierre-Charron, 75008 Paris, 01 45 61 52 00) ou à celle du Kirghizstan à Bruxelles ou Genève. Pour obtenir le visa, une lettre d'invitation est demandée. Visa simple mais l'accès aux zones frontalières bordant la Chine nécessite un permis spécial. Pour plus de 3 jours, se déclarer au département de la police et des enregistrements.

Ambassade de la République Kirghize, 47, rue de l'Abbaye, B-1050 Bruxelles, 00 32 2 640 18 68. Fax. 00 32 2 640 01 31.

Ambassade de la République Kirghize, 26, rue Maunoir, CH-1207 Genève, 00 41 (0) 22 707 97 20. Fax. 00 41 (0) 22 707 92 21.

POPULATION

5 millions d'habitants, dont 60 % de Kirghiz, 15 % de Russes, 14 % d'Ouzbeks.

CLIMAT

Continental à presque maritime (lac Issyk-Kul). Hiver froid. Température max. + 44 °C (station Chuiskaya), et min. - 54 °C (station Ak-Sai). La quantité de précipitation maximum par année se trouve dans la région du Ferghana (1 090 mm), et la plus faible à Karakul (144 mm).

Période propice de juillet à septembre.

Dans le Tien-Shan, il est coutume de dire qu'il neige tout le temps. **L'été,** de juillet à septembre, est assez court. **Dans le Kokshall,** la température moyenne est alors de 0 °C. C'est la meilleure période pour l'alpinisme et la seule possibilité d'accès en camion tout terrain. Mais des chutes de neige brutales peuvent vous bloquer plusieurs semaines sur les hauts plateaux.

GÉOGRAPHIE

198 000 km² : 900 km d'est en ouest et 425 km du nord au sud. Le nord est à la même latitude que

Pourquoi PAS VOUS ?

Rome. Les frontières suivent les frontières naturelles, rivières et chaînes de montagne de la Chine, du Tadjikistan, du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan. Végétation alpine et subalpine, zones de steppe et grandes forêts typiques de sapins du Tien-Shan.

UTILE

Argent : monnaie (le som) en constante dévaluation.

Conseils : emporter en espèces dollars et roubles, ne pas changer tout d'un coup

(tchai), koumis (boisson fermentée à base de lait de jument fermenté), vodka (partout !).

Shopping : tapis (shyrdaks, très colorés), chapeaux de feutre blanc décorés, pantoufles de feutre, bijoux, instruments de musique

ASSURANCE

Bonne assurance accident et rapatriement recommandée.

Sans garantie de paiement, les compagnies de secours n'organisent pas d'opéra-



SECOURS

RTM Tien Shan Ltd organise des opérations de sauvetage, de recherche et de transport dans les régions montagneuses. Elle fournit les services médicaux pendant et après les opérations de sauvetage ainsi que l'assistance et les formalités de rapatriement dans les cas urgents.

chaîne, permet de grandes ascensions classiques de toute beauté alors que la région du glacier Kotur et Komarova réserve des ascensions plus techniques mais plus courtes, semblables à celles des Alpes.

Par exemple, le pic Judith-Brian (5 050 m), une arête nord-est AD, neige et rocher (beau granit rouge), ou Volshebnitsa (5 285 m), l'arête N mixte D+, assez technique avec des passages en glace jusqu'à 70° (10 longueurs depuis le col).

Pour les amateurs de faces nord classiques, nous conseillons la chaîne des Trezubets (bonnes conditions en été). Le bassin du glacier Mauvkina est totalement inexploré et permet la réalisation de beaux 5 000 vierges. Derrière le col Kotur, en territoire chinois, nombreuses possibilités pour des sommets vierges.

Pour les amateurs de big wall, l'ascension du Kizil

Asker (le Soldat Rouge, 5 842 m) reste un très bel objectif. De plus en plus d'alpinistes viennent affronter sa face lisse et esthétique.

AVEC QUI PARTIR ?

Alan Delizée, guide. Tél. 00 41 79 457 23 57. E-mail : alan@guideservice.ch.

Bureau des guides de Leysin, Place Large, CH 1854 Leysin. Tél. 00 41 24 494 18 46. E-mail : info@guideservice.ch.

ISM International School of Mountaineering, Case Postale 42, CH-1854 Leysin. Tél. 00 41 1 766 890 441. E-mail : ism@dia.pipex.com

Voir également les voyageurs Club Aventure (08 03 30 60 32), Nomade Aventure (01 46 33 71 71) et Terres d'Aventure (08 25 84 78 00), 16 000 F au minimum.

SUR PLACE

ITMC Tien-Shan, 1-A Molodaia Gvardia Street, Bishkek 720010, Kyrgyz Republic. Tél. 00 651 221, 651 404. itmc@imfiko.bishkek.su

▼ JANE ET INGRID, AU SOMMET DU PIC PYRAMIDA (5 140 M).



(bureaux de change partout dans les villes et hôtels), se munir de sa carte de crédit (grands hôtels, restaurants, aéroports).

Transports : taxis pas chers dans les villes, cars pour tout le pays. A Bishkek, deux gares routières, l'une pour les grandes distances, l'autre pour les villes proches.

Manger, boire : mouton, riz, fromage, yaourt, thé

et certaines zones du Kirghizstan sont interdites aux visiteurs sans assurance. Emporter une copie de la police d'assurance sur soi.

SANTÉ

Pas de vaccin obligatoire, mais mieux vaut être à jour pour tétanos, polio, typhoïde, hépatites A et B, diphtérie. Risques parfois de choléra. Ne buvez pas l'eau du robinet.

COURSES

Possibilités très nombreuses, la chaîne montagneuse du Kokshal-Too s'étire sur près de 400 km le long de la frontière chinoise. Il est possible d'accéder aux divers bassins et de poser le camp de base au pied des glaciers qui coulent perpendiculairement à la ligne frontière.

La région du Dankov Peak (5 982 m), à l'est de la

